

Le Sabbat, Don de l'Éden

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Gn 2.1-3; He 4.3,4; Dt 5.12-15; Ez 20.12; Mc 2.27, 28; 2 P 3.3-7.

Verset à mémoriser : « *Car Le Fils de l'homme est maître du sabbat.* » (Mt 12.8)

A la fin du sixième jour, la création était achevée (Gn 2.1, 2). Le monde était devenu habitable, il était rempli d'êtres vivants. Adam et Ève avaient été créés à l'image de Dieu et vivaient dans le magnifique jardin aux ressources abondantes que Dieu leur avait donné. Ils formaient le premier couple marié et créaient le premier foyer. Dieu était satisfait de ce qu'il avait fait. A ce paradis, cependant, il a ajouté quelque chose de plus: le sabbat du septième jour. Voir Gn 2.1-3.

Gn 2 réfute la notion courante selon laquelle le septième jour est un sabbat juif. Pourquoi ? Parce que Dieu « bénit le septième jour et en fit un jour sacré » en Éden, avant la chute et, certes, avant même l'existence des Juifs !

En outre, le sabbat est le mémorial de la création de l'humanité entière (et pas seulement des Juifs), c'est pourquoi l'humanité entière devrait profiter des bénédictions de ce jour.

Cette semaine, nous examinerons l'enseignement biblique sur le sabbat, autre don accordé en Éden.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 mars.

La création et le repos du septième jour

Dans Ex 20.8-11, le quatrième commandement se réfère de manière directe à la semaine de la création. Ce point est important, parce qu'il est fait allusion à l'Éden, à un monde sans péché et parfait fraîchement sorti des mains du Créateur. *« Le jour du repos n'est pas introduit ici comme une institution nouvelle, mais comme ayant été fondé lors de la création. L'ordre est donné de s'en souvenir et de l'observer comme mémorial de l'œuvre du Créateur. »* - Ellen WHITE, Patriarches et prophètes, « La loi proclamée au Sinaï », p. 280.

Lisez Gn 2.1-3. En quoi le sabbat du septième jour est-il directement lié à l'œuvre de la création? Ces versets renforcent-ils l'idée que Dieu a bien créé notre monde en six jours, contrairement aux longues périodes envisagées par l'évolutionnisme théiste ?

Dans ces trois versets, il est utile de noter qu'il est fait cinq fois référence au septième jour: par trois fois, il est précisé qu'il s'agit du « septième jour » ; il y est fait une fois référence à l'aide du pronom « en » et une autre fois, il est évoqué par l'expression : « en ce jour ». Dans ces versets, il n'y a aucune ambiguïté sur le jour lui-même ou sur ce qu'il représente, c'est-à-dire le septième jour, celui qui a suivi les six jours de la création.

Lisez He 4.3, 4. A quel événement l'auteur de l'épître aux Hébreux fait-il allusion en discutant du repos et pourquoi cela a-t-il de l'importance ?

Il est explicitement fait référence, dans ce passage du Nouveau Testament, au récit de la création dans la Genèse, ce qui prouve encore une fois la vérité historique de la création en six jours, suivie d'un jour de repos.

Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, refusent d'admettre que la création s'est faite en six jours. Ils exigent des preuves scientifiques sur la véracité de ce récit. Mais la science elle-même comporte de nombreuses contingences, incertitudes et présuppositions. En outre, comment prouver, de toute façon, que la création a été créée en six jours littéraux ?

Dieu « n'a pas écarté la possibilité du doute; la foi repose sur des indices, non sur des démonstrations; ceux qui veulent douter peuvent le faire; ceux qui désirent connaître la vérité ont de quoi fonder leur foi. » - Ellen WHITE, Education, « Les mystères de la Bible », p. 194. **Pour quelles raisons croyez-vous et pourquoi ces raisons l'emportent-elles sur tous les doutes ?**

La richesse de la signification du repos du sabbat

Lisez Dt 5.12-15. Comment l'accent mis sur le commandement du sabbat diffère du texte d'Ex 20.8-11 ?

Moïse rappelait ici aux Israelites, qu'ils devaient observer le sabbat, parce que Dieu les avait délivrés d'Égypte. Le texte ne parle pas des six jours de la création ni du sabbat en tant que jour du repos du Seigneur. L'accent ici est mis sur le salut, la délivrance, la rédemption - dans ce cas, la délivrance d'Égypte, symbole de la rédemption véritable qui est la nôtre en Jésus. Voir 1 Co 10.1-3.

En d'autres termes, il n'existe pas de conflit entre les textes; rien ne justifie le fait de vouloir utiliser un passage pour nier la vérité de l'autre. Moïse expliquait au peuple qu'il appartenait au Seigneur, premièrement par voie de création, deuxièmement, par voie de rédemption.

Lisez Ex 20.12; Ex 31.13. Pour quelle autre raison doit-on observer le sabbat ?

Les passages qui font mention de la sanctification rappellent que seul Dieu rend saint. Seul le Créateur peut nous donner un cœur nouveau.

Réfléchissez à ces trois raisons d'observer le sabbat et à la façon dont celles-ci sont liées. Nous observons le repos du septième jour parce que Dieu a créé le monde en six jours et s'est reposé le septième jour. Nous observons également le repos du septième jour parce que Dieu nous a rachetés, il nous a sauvés en Christ. Il est aussi celui qui nous sanctifie, sanctification qui n'est due qu'à sa puissance créatrice. Voir Ps 51.12 ; 2 Co 5.17.

Ainsi, les théories qui rejettent la création en six jours tendent à amoindrir la grâce divine et à magnifier la valeur de nos propres efforts en vue du salut. L'histoire de la création nous rappelle que nous dépendons entièrement de la grâce et du sacrifice du Christ mort à notre place.

Réfléchissez au fait que nous sommes tout aussi dépendants de Dieu pour notre rédemption que pour notre existence (en effet, aviez-vous choisi de naître ?) Le sabbat nous permet-il de mieux prendre conscience de la nécessité de la grâce de Dieu dans tous les aspects de notre vie ?

Jésus et le sabbat

Lisez Mc 2.27, 28. **Quelle vérité essentielle Jésus évoque-t-il ici sur le sabbat? Comment nous inspirer de ce principe pour l'appliquer à notre propre expérience du sabbat ?**

Jésus et ses disciples venaient de traverser un champ de blé et les disciples, qui avaient faim, avaient cueilli des grains pour les manger. Le fait de cueillir des grains de blé en traversant un champ ne posait pas de problème, car les règles de la société d'alors le permettaient. Se nourrir étant une nécessité, les disciples avaient tout à fait le droit d'apaiser leur faim en mangeant ce qu'ils trouvaient sur leur chemin. Le problème venait des chefs religieux: ces derniers considéraient leurs règles sur le sabbat comme plus importantes que les besoins humains. C'était là un point constant de controverse entre le Christ et les pharisiens. La réaction de Jésus indiquait que leurs priorités étaient fausses. Le sabbat devait être un jour béni pour l'être humain et non une excuse pour prolonger des souffrances.

Quelles autres activités Jésus a-t-il pratiquées le sabbat, malgré les controverses que cela suscitait? Voir Mt 12.9-13; Lc 13.10-17 ; Jn 5.1-17.

Quelles que soient les controverses rapportées sur le sabbat dans les Évangiles, la question de sa validité n'est jamais soulevée, il s'agissait plutôt de savoir comment il devait être observé et non s'il devait être aboli ou remplacé.

L'exemple de Jésus prouve non seulement que le sabbat doit continuer d'être observé, mais aussi comment il doit l'être. Ce que son exemple démontre avec clarté, c'est que toute activité faite le sabbat pour soulager la souffrance humaine n'est en aucun cas une transgression. Au contraire, son exemple montre que faire du bien à autrui est exactement la façon dont il faut respecter le sabbat.

Comment exprimer davantage les principes enseignés par l'exemple de Jésus lorsque vous respectez le sabbat ?

Le sabbat et les temps de la fin

Lisez 2 P 3.3-7. Comparez la description des « moqueurs » des derniers jours avec notre société contemporaine. Que nient les railleurs et pourquoi ?

Les railleurs déclarent que la nature n'a cessé d'exister, théorie connue par les scientifiques sous le nom d'« uniformitarisme ». Cette façon de voir équivaut à nier l'existence des miracles, mais également le retour de Jésus comme il l'a promis.

Remarquez que Pierre fait le lien entre leur déni du retour du Christ et celui du récit de la création (et du déluge !). Nier l'un conduit à nier l'autre ! !

Lisez Ap 14.6, 7. Alors que les moqueurs doutent et chicanent, quel message sera proclamé avec une puissance céleste ?

Les moqueurs se trompent. Le jugement vient et nous sommes invités à adorer celui « *qui a fait le ciel, la terre, la mer* » et tout le teste. Ce sont là les termes mêmes du récit de la création. Le passage fait allusion à Ex 20.11 et souligne la signification et l'importance de la création et du sabbat à la fin des temps. Alors que le sabbat symbolise le récit biblique de la création et de la rédemption, le rejet de l'histoire de la création conduit à rejeter le sabbat du septième jour et à établir un substitut choisi par l'homme. Prostitution spirituelle et éloignement de Dieu en sont les résultats, comme nous l'indique le passage d'Ap 14.8-10.

Dieu invite les hommes à l'adorer en tant que Créateur, et rien d'autre dans la Bible ne fait ressortir ce caractère aussi bien que le repos du septième jour, ou sabbat. Il n'est donc pas surprenant de considérer que le sabbat, signe originel de Dieu comme Créateur, sera l'un des pivots des derniers jours.

Pourquoi le rejet d'une création en six jours littéraux amoindrit-il l'importance du sabbat du septième jour ? Si notre compréhension de ce jour n'est pas bien enracinée en nous, continuerons-nous à les respecter lorsque viendront les persécutions ?

Un psaume sur le sabbat

Lisez Ps 92. Qu'indique ce psaume, au moins en partie, sur la façon dont on devrait vivre le sabbat? Pourquoi devrions-nous exprimer la même joie lorsque nous nous adressons au Seigneur?

Le psalmiste connaissait manifestement bien son Seigneur, ses attributs, ce qu'il avait fait par le passé et ce qu'il ferait à l'avenir. Voilà pourquoi il exprime une telle joie.

Notez également la richesse des thèmes exprimés dans ce psaume pour « *le jour du sabbat*. »

Tout d'abord, le psalmiste loue et remercie Dieu pour sa bonté et sa fidélité. D'ailleurs, tout psaume pour « le jour du sabbat » devrait à l'évidence faire allusion au Dieu créateur, comme dans ce texte.

Voyez aussi comme on retrouve le thème du jugement. Dans la Bible, Dieu exerce non seulement un jugement à l'encontre des méchants, mais aussi en faveur des justes. Voir Dn 7.20-28. Ces deux aspects du jugement apparaissent également dans ces lignes. Même si nous ne voyons pas ces promesses se réaliser maintenant, nous avons la garantie que ce jugement aura lieu à la fin des temps, quand Dieu renouvellera toutes choses (Ap 21.5).

Et même si ce psaume ne devait rien nous inspirer d'autre, il nous indiquerait au moins que le sabbat, aussi saint soit-il, nous offre l'occasion de faire du Seigneur nos délices, de nous réjouir en lui pour toutes ses actions et ses promesses à notre intention. Le ton du psaume tout entier évoque la louange, la joie et le bonheur, non pas pour une quelconque action de David, mais pour toutes les actions et promesses du Seigneur.

Quel don de la part de Dieu ! Un septième de notre vie mis à part chaque semaine pour nous reposer et nous réjouir des œuvres accomplies par le Seigneur en notre faveur, loin des activités et du stress du monde.

Comment se réjouir le sabbat comme le fait le psalmiste? Si telle n'est pas votre expérience, pourquoi ne pas tenter de la vivre ?

VENDREDI 15 mars

Pour aller plus loin: « *"Dieu créa l'homme à son image."* Il n'y a pas de mystère sous cette parole. Elle ne donne nullement lieu de supposer que l'homme n'est que le dernier échelon d'une lente évolution ayant son point de départ dans les organismes inférieurs de la vie animale ou végétale. Cette théorie annule l'œuvre grandiose du Créateur. On a tellement à cœur, aujourd'hui, d'ôter à Dieu sa souveraineté sur l'univers, que l'on dépouille l'homme de sa divine origine. Celui qui avait semé dans l'espace les mondes étoiles ; qui avait donné leur coloris aux fleurs des champs; qui avait orné la terre et les cieux des merveilles de sa puissance, voulut couronner son œuvre glorieuse en lui donnant un dominateur, et il créa un être digne de la main qui lui donnait la vie. La généalogie de notre race, telle que nous la donne le volume inspiré, ne la fait pas remonter à une succession d'infusoires, de mollusques et de quadrupèdes se transformant peu à peu: elle la fait remonter au Créateur.» - Ellen WHITE, *Patriarches et prophètes*, « La création », p. 22.

A méditer

- **Pourquoi la relation entre le sabbat et la création a-t-elle autant d'importance en ces jours de la fin ? Comment cette vérité est-elle exprimée dans Ap 14.6, 7? Revoyez la question à la fin de la leçon de mercredi en discutant de ce sujet.**
- **Environ la même époque où Charles Darwin commençait à mettre en valeur la théorie de l'évolution, Dieu a suscité une église qui observait le sabbat du septième jour, dont elle avait fait l'une de ses croyances. Dieu l'a également établie pour proclamer le message des trois anges d'Ap 14, qui nous invite de façon spécifique à adorer celui qui a créé les cieux et la terre. Peut-il exister de position plus tragique, peut-on s'égarer aussi loin de la foi, que de professer être membre d'Église tout en se prononçant en faveur de l'évolution ?**
- **Ces dernières années, la science a révélé que la vie était d'une telle complexité qu'on est resté abasourdi. Charles Darwin n'avait aucune idée de la complexité d'une prétendue « simple » cellule. [...]**
- **Voyez l'ironie : de nombreux scientifiques croient que la vie est due au hasard. Pourtant, plus la science prend conscience de la complexité de la vie, moins il semble qu'elle soit le fait du hasard. Ainsi, plus la science révèle combien la vie est complexe et moins sa grande théorie sur les origines de la vie, l'évolutionnisme athée, n'a de sens. Discutez-en.**